

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédyial Palace — Tél. 41892
 REDACTION : Galata, Fski Bankaschak, Saint Pierre Han,
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison
 KEMAL SALIH - HOFFER-SAVANON - HOUL,
 Istanbul, Sirkeci, Ağirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Chef National parmi la jeunesse

Le Président İsmet İnönü visitera demain l'Université

Le Chef national, İsmet İnönü, honorerà demain de sa visite l'Université. On apprend qu'il se rendra notamment dans la salle des Conférences où il aura l'occasion de voir tous les étudiants en groupe.

Le Grand Chef compte se rendre mardi au «kaza» de Şile où il s'entretiendra avec les paysans et s'informerà de leurs desiderata.

Le Président de la République retournera à Ankara vers la fin de la semaine prochaine.

LA RECEPTION D'HIER SOIR

Notre Chef national et Mme İsmet İnönü ont reçu hier, au palais de Dolma bahçe, les députés présents en notre ville, les personnalités civiles et militaires avec leurs dames. L'accueil réservé à tous a été des plus cordiaux. La réception a duré de

LA SCIENCE TURQUE EN FETE

Le jubilé du Prof. Köprülü

Le jubilé du professeur Fuad Köprülü, entré hier dans la 25ème année de sa vie littéraire, a été célébré de façon particulièrement brillante.

Les professeurs de l'Université, les étudiants anciens et nouveaux et les nombreux amis du prof. Köprülü, ont assisté à la cérémonie. Des brochures contenant les opinions des célébrités du monde scientifique et littéraire européen sur la vie et l'œuvre de l'éminent historien, ont été distribuées à l'assistance. Un coin de la salle avait été réservé à une exposition de ses œuvres.

A 15 heures, de nombreux orateurs, parmi lesquels les doctes, Ali Nihad, Ömer Lütfi, l'orientaliste prof. Ritter et des étudiants, firent l'éloge de la vie si bien remplie de Fuad Köprülü. Celui-ci remercia en termes émus. La cérémonie prit fin après lecture des dépêches de félicitations parvenues du monde entier.

Le discours d'hier de M. Roosevelt

L'ECHO EN ALLEMAGNE

Berlin, 5 - La presse de ce matin commente avec sévérité, mais sans surprise, le discours d'hier de M. Roosevelt. Le Président des Etats-Unis a parlé, à propos des Etats totalitaires, de retour à la barbarie millénaire et de l'absence de liberté, surtout de la liberté religieuse. « Nous regrettons pour le peuple américain, écrit le Berliner Lokal Anzeiger les conséquences qu'auront de pareilles attaques. » Le journal s'attache à démontrer ensuite combien illusoire est la liberté dont se targuent les Etats-Unis. Chacun sait comment sont faites les élections « libres » et « indépendantes » en Amérique. Jamais le prétexte de la liberté n'a été plus odieusement exploité pour supprimer la liberté.

Le maréchal Goering en Italie

Berlin, 4 - Le maréchal Goering accompagné par sa femme et par quelques aides-de-camp, est parti à 21 h. 50 pour l'Italie. Il a été salué à la station par l'ambassadeur d'Italie S. E. Attolico.

L'incendie de Sultanhamam

Les causes n'en ont pas encore été établies

On n'a pas encore établi avec toute la précision voulue l'origine de l'incendie d'avant-hier à Sultanhamam. On ne sait même pas encore s'il a pris naissance aux ateliers de tricotage de M. Fahri Birol, dans les établissements Ata Refik ou au magasin Yun İpek.

L'enquête est menée par le substitut Necati Gönülöglü. On affirme que ce magistrat revenant d'une enquête, à Galata, a été le premier à apercevoir des flammes au magasin d'Ata Refik et que c'est même lui qui a alerté par téléphone les services des sapeurs pompiers.

Le propriétaire des ateliers de tricotage, M. Fahri Birol a déclaré, dans ses dépositions au procureur, que l'on n'employait jamais du feu dans son établissement et que les quelque 50 à 60 ouvriers qu'il employait avaient été accoutumés de chauffer leur manger sur les tuyaux du calorifère.

M. Ata Refik Atabek, qui est âgé et malade, n'a pas été informé encore de l'incendie de son magasin. Les trois gardiens

17 à 19 heures.

M. İNÖNÜ RECEVRA M. KIOSSEIVANOFF

Ankara, 4 (Du Tan) - Le président du Conseil bulgare, M. Kiosseivanoff, est attendu en notre pays en visite officielle durant la troisième semaine de mars. Les grandes lignes de ce voyage avaient été fixées lors du passage à Sofia de M. Sükrü Saracoglu, qui se rendait à Bucarest: les détails en ont été précisés par notre ministre à Sofia de concert avec le ministre des Affaires étrangères bulgare. Le Président de la République retournera à Ankara au début de la semaine prochaine en vue d'y recevoir le président bulgare; le voyage d'İsmet İnönü à Izmir sera probablement remis à une date plus opportune.

Le problème de la Palestine VERS L'ECHEC FINAL ?

Londres, 5. — En dépit d'une réunion de deux heures aucun résultat concret n'a pu être obtenu hier à la conférence palestinienne. Les Juifs maintiennent leur intransigeance tandis que les Arabes accroissent leurs revendications. On s'attend à ce qu'une partie des délégués juifs se retirent de la conférence.

On suppose que M. Mac Donald décidera l'ajournement temporaire de la conférence, afin d'avoir le temps d'élaborer un projet de constitution de la Palestine indépendante.

LE « LIVRE BLANC » BRITANNIQUE

Londres, 4. — Le « Livre Blanc » si attendu, contenant la correspondance échangée entre sir Henry Mac Mahon et le chérif Hüseyn en 1915 et sur laquelle les Arabes se basent pour demander l'indépendance complète de la Palestine a été publié. Dans une première lettre envoyée par le Chérif, celui-ci invitait la Grande Bretagne à reconnaître l'indépendance des pays arabes comprenant la Palestine, la Transjordanie, la Syrie et l'Irak. Dans sa réponse Mac Mahon estimait prématurée toute discussion et affirmait à nouveau le désir de la Grande Bretagne de voir l'Arabie indépendante.

La crise belge

UNE SUPREME TENTATIVE

Bruelles, 4 (A.A.) - M. Pierlot a été de nouveau reçu ce matin par le roi auquel il a présenté son rapport sur la réunion du Cabinet d'hier soir, pendant laquelle on a envisagé la question d'une dissolution éventuelle du Parlement. Plusieurs ministres s'étaient prononcés contre de nouvelles élections, étant donné que l'affaire Martens pourrait trop aggraver la tension entre Wallons et Flamands.

Le Cabinet se réunira de nouveau ce soir et M. Pierlot fera une dernière tentative de sauver son gouvernement bipartite. Dans le cas d'un échec, il faut compter avec une dissolution du Parlement.

Les préparatifs de l'offensive finale

Des troupes, mais aussi des vivres...

Burgos, 5. — La population de l'Espagne nationale attend avec une vive impatience le signal de l'offensive finale contre Madrid. Tous le long des routes conduisant à la capitale d'interminables colonnes de camions continuent à affluer, apportant des vivres et des secours pour la population éprouvée.

Les avions rentrant de leurs reconnaissances quotidiennes rapportent que l'exode des civils le long des routes du Levant continue, en masse. On note aussi une recrudescence du nombre des transfugés qui rejoignent les lignes nationales, ce qui semble indiquer un relâchement de la surveillance des «rouges».

LA FRANCE NE PEUT DEMANDER A L'ESPAGNE D'ETRE INGRATE

Paris, 4. — L'envoyé spécial du «Matin» a interviewé le général Jordana, ministre des affaires étrangères de l'Espagne Nationale. Après des paroles amicales à l'adresse du maréchal Pétain, le général Jordana a déclaré que tout sentiment de cordialité envers la France qui serait exprimé en ce moment heurterait l'opinion publique espagnole. Celle-ci reproche en effet à la France d'avoir aidé pendant tant de mois à la prolongation d'une guerre atroce.

Le général Jordana a ajouté : « Personne ne saurait songer, en France, à nous demander de nous montrer ingrats envers ceux qui ont été nos compagnons d'armes dans la terrible lutte que nous avons soutenue ».

POURQUOI DES MILITAIRES AU LIEU DES DIPLOMATES ?

Rome, 4. — Le « Tevere » estime que le but de la nomination du maréchal Pétain comme ambassadeur à Burgos et du soin avec lequel on l'a entouré de militaires réside dans la conviction que des soldats seraient plus à même que des diplomates de surveiller la frontière espagnole. Celle-ci pourrait éventuellement représenter pour la France une ligne à défendre étant donné que l'Espagne Nationale n'est plus une Espagne sociale-communiste aux ordres de Paris. Toute autre interprétation de la mission du maréchal Pétain serait fautive.

Le couronnement de Pie XII aura lieu dans la salle des bénédictions

Dès la fin du second tour de scrutin les cardinaux considéraient le cardinal Pacelli comme le futur Pape

Cité du Vatican, 5. — Le couronnement de S. S. Pie XII qui aura lieu dimanche prochain comportera une innovation importante ; au lieu de se dérouler à l'intérieur de la basilique de St. Pierre, il se déroulera dans la salle des bénédictions, qui donne sur la place de St. Pierre. Ainsi la foule massée sur cette place et tout le long de la voie de la Conciliation, jusqu'au Tibre pourra assister à l'apposition solennelle de la tiare à S.S. Pie XII qui se fera sur le balcon même d'où le Pape a procédé à la bénédiction urbi et orbi. Pendant ce temps toutes les cloches de Rome sonneront à toute volée.

Le dimanche 19 mars, le Pape se rendra à l'église St. Jean de Latran où il officiera pontificalement en sa qualité d'évêque de Rome.

CONFIRMES DANS LEUR CHARGE

S.S. a confirmé Mgr. Arborio Melba Sant'Elia dans sa charge de Maître de chambre et N.N.S.S. Federico Carolli di Vignali, Carlo Gonfalonieri, Piaggio Menini, Carlo Emanuele Toraldo et Mario Nasalli Rocca dans la charge de

Paris, 4. — Le caractère essentiellement militaire de la nouvelle ambassade de France en Espagne est souligné par la nomination du général Vauthier et du major Delpine, comme collaborateurs immédiats du maréchal Pétain.

LE NOUVEL AMBASSEUR D'ESPAGNE A PARIS

Paris, 4 (A.A.) — M. Quinones de Leon a demandé, au nom du gouvernement espagnol l'agrément du gouvernement français pour M. José Felix Lequebilla, ex-ministre maire de Bilbao, désigné pour le poste d'ambassadeur d'Espagne à Paris.

On suppose que M. Bonnet fera connaître dans deux ou trois jours la réponse de la France. En attendant, M. Quinones de Leon continuera à assumer les fonctions de chargé d'affaires.

LES DONS DES «FLECHES VERTES»

Burgos, 4. — Parmi les cadeaux parvenus au ministère de l'Intérieur en faveur des populations libérées, on signale les dons importants faits par les officiers italiens et espagnols du II^e régiment des « Flèches Vertes ».

UN COMMENTAIRE ALLEMAND

Berlin, 5. — Dans un article intitulé : « Deux siècles après » la « Frankfurter Zeitung » rappelle que le principe suivant lequel l'Espagne doit être faible a été l'un des dogmes immuables de la politique anglaise et française. De là notamment l'obstination de Londres et de Paris à ne pas reconnaître le général Franco. Mais les temps ont changé ; l'Allemagne est redevenue forte et l'Espagne est en voie de le devenir. La victoire de Franco aura pour effet d'apporter une transformation profonde non seulement à la vie espagnole, mais à l'aspect de l'Europe. Des ruines de la guerre civile espagnole surgit une Europe nouvelle.

LES SALVES DU «DEVONSHIRE»

Londres, 5. — Le croiseur « Devonshire » qui a mouillé hier à Palma de Majorque a salué d'une salve de 21 coups de canon le gouvernement de l'Espagne Nationale. Les batteries de côte ont répondu par des salves identiques.

La défense de la Libye

LE MARECHAL BADOGLIO REÇU PAR LE DUCE

Rome, 5. — Le Duce a reçu hier le maréchal Badoglio, de retour de la Li-



bye, qui lui a fait un rapport circonstancié sur l'organisation de la défense de la frontière occidentale de cette province.

Le jeûne de Gandhi

Raykot, 4. — Le jeûne entamé par Gandhi préoccupe les autorités britanniques et hindoues étant donné que l'on prévoit une intensification de la campagne de désobéissance passive. Gandhi a déclaré être prêt à sacrifier sa vie pour obliger la Grande Bretagne à maintenir sa promesse d'accorder l'indépendance aux Indes.

L'IMPRESSION EN ANGLETERRE

Londres, 5. — On annonce que Gandhi se trouve dans un état d'épuisement alarmant. Plusieurs journaux anglais se livrent à de vives attaques contre le vice-roi et le ministre pour les Indes qu'ils accusent de négliger les intérêts supérieurs de l'empire au profit d'intérêts personnels.

Les membres du congrès pan-hindou ont adressé un message au vice-roi lui demandant d'intervenir dans le conflit qui oppose le mahatma Gandhi au gouverneur de Raykot et qui risque de coûter à l'Inde la vie du plus illustre de ses fils. Toutefois, pour le moment tout au moins le vice-roi ne paraît disposé à intervenir.

Cabinet «d'attente» en Syrie

L'amitié turque commence à être appréciée

Le correspondant du Cumhuriyet à Beyrouth commente dans les termes suivants la situation en Syrie :

La France a laissé faire ; les Syriens ont prononcé des discours, organisé des manifestations, ils se sont battus finalement après une crise qui a duré des semaines, après une atmosphère tumultueuse, bruyante, on a constitué un Cabinet de couleur modérée et une certaine tranquillité s'est établie.

Le gouvernement a été constitué par un élément modéré du parti Vatani, Lütfi Halfar. En qualités de nouveaux membres Cabranat et Kaslan sont entrés au sein du Cabinet. Le premier est un Arabe chrétien partisan de l'unité de la Syrie, le second est un nationaliste modéré ou plus exactement indépendant. Cemil bey Mardam et Sadullah Cabiri, comme s'ils étaient les seuls responsables des derniers incidents, ont été seuls exclus du Cabinet.

Mais peut-on parler de Cabinet, en l'occurrence ? Il n'a pas de politique positive et ne dispose pas de pouvoir ni d'autorité. Quelle que soit l'initiative à laquelle il veuille se livrer, il trouvera toujours en face de lui, la France ouvertement ou en cachette. Et il ne peut faire que ce que veut la France ; il doit renoncer à ce qu'elle ne veut pas. Ce but visé par la constitution de ce Cabinet est le maintien, en apparence, de la situation créée en 1936. De même que cette apparence constitue tout ce que les nationalistes syriens peuvent sauver encore, la France ne songe pas — pour le moment — à faire davantage en Syrie, par exemple, à prendre en mains l'administration directe du pays, par les soins du haut-commissaire, comme elle l'a fait au Lazkiye.

Ce Cabinet est un Cabinet «d'attentes». Pour les Syriens, comme pour les Français. Les Syriens attendent la décision que prendra la France et ils comprennent que cette décision est en rapport avec les résultats de la Conférence arabe de Londres. La France aussi attend les résultats de la Conférence de Londres. Car, dans le cas où la politique suivie par l'Angleterre évi-

Les armements français en Tunisie

LE GENERAL NOGUES A BIZERTE
 Tunis, 5. — La mise au point fébrile de l'outillage militaire des colonies africaines françaises, continue suivant un rythme accéléré. On annonce pour aujourd'hui à Bizerte une nouvelle inspection de la part de l'inspecteur général de toutes les forces militaires de l'Afrique septentrionale, le général Nogues. On attribue une grande importance aux entretiens que le général Nogues aura avec les autorités militaires de la colonie.

OU L'ON REPARLE DE MEDIATION ANGLAISE...

Londres, 6. — Le « Sunday Times », dans son article de fond de ce matin, annonce une médiation anglaise dans le conflit franco-italien et exprime l'espoir qu'à la faveur de la bonne volonté de Paris et de Rome une solution satisfaisante pourra être trouvée.

L'« Observer » aussi estime qu'après la solution de la question espagnole M. Mussolini posera les questions de Dji-

Les revendications coloniales de la Pologne

ELLES SONT EXPRIMEES NETTEMENT PAR LA «GAZETTA POLSKA»

Varsovie, 4 - La Gazeta Polska écrit : « La Pologne réclame des colonies pour deux raisons : par suite du manque de territoires pour son émigration et par suite du manque de matières premières. La France et l'Angleterre ont établi, dans leurs immenses et très riches colonies, quelques milliers de Français et d'Anglais. Pourquoi l'exploitation des territoires coloniaux devrait-elle constituer un monopole anglo-français et demeurer interdite à la Pologne ? »

BRESIL ET ETATS-UNIS

Rio-de-Janeiro, 4 (A.A.) - L'Agence Nacional communique que les trois points suivants constitueront, en principe, la base de l'accord entre le Brésil et les Etats-Unis :

1. - L'octroi d'un crédit de 20 millions de dollars pour rendre liquides les créances gelées au Brésil.
2. - Des facilités de crédits à accorder par la Banque d'importation et d'exportation à des exportateurs américains pour financer les affaires au Brésil.

géra l'union de la Syrie, de la Palestine et de la Transjordanie, la situation en Syrie devra être réglée en conséquence. Certains journaux français ont commencé à l'avouer ouvertement : des pourparlers ont lieu à ce propos entre Paris et Londres.

Un nouveau mouvement a commencé à se manifester en Syrie. Les Syriens, voyant que la France a démembre de fait leur pays et n'ayant aucune force pour s'y opposer, n'espèrent plus rien des Français. Et ils ont commencé à tourner leurs regards vers la Turquie. Même les journaux qui étaient, de tout temps, les plus hostiles à notre pays, commencent à publier des articles qui témoignent du vif intérêt avec lequel ils suivent les événements en Turquie. Et ils publient aussi de gros titres où il est dit que la Turquie suit avec sympathie le développement des événements en Syrie.

«El Kabess», par exemple, publie une dépêche d'Ankara, disant que les difficultés auxquelles sont en butte les défenseurs de l'indépendance syrienne y sont suivies avec intérêt et que les milieux intéressés d'Ankara affirment que la Turquie ne demeurera pas indifférente à cet état de choses.

Les Syriens ont donc finalement compris l'amitié turque et se souviennent de l'aide turque ; c'est là un fait qui mérite d'être enregistré. Il se peut qu'il n'y a à l'expression d'un vœu ou, peut-être le désir d'une menace envers la France. C'est là le côté politique de la question.

Mais je puis vous affirmer que ceux qui, en Syrie et au Liban, reçoivent les temps de l'Empire ottoman et estiment qu'il n'y a pas d'autre voie de salut que de se jeter dans les bras de la Turquie d'aujourd'hui sont l'immense majorité.

Seulement, ce mouvement vient 25 ans trop tard ! Depuis, beaucoup d'événements sont survenus dans les relations entre la Turquie et la Syrie

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le manque d'eau

Toujours à l'arrêt de l'actualité, M. Yunus Nadi tire, dans le Cumhuriyet et la République, l'enseignement qui se dégage de l'incendie d'avant-hier : On sait que l'eau nous vient du lac de Derkos. Au sens qu'on leur donne en Europe, les besoins en eau comprennent aussi les besoins en eau potable. Il faut donc que nous améliorions les installations du lac de Derkos de façon à ce que l'eau puisse être fournie à la ville pendant les vingt-quatre heures de la journée. Il y a encore l'ancien réseau de la ville fournissant l'eau à des milliers de fontaines. Il s'agit de l'eau fournie par les Bends (barrages), réseau qui est négligé d'une façon incroyable ; il s'agit de ces fontaines qui furent condamnées à cause de la typhoïde. Ne vaudrait-il pas mieux les nettoyer ? Mesure insuffisante s'il en fut.

Tout cela, certes, est parfaitement possible et nécessaire. Il y va de la beauté d'Istanbul, car le réseau d'eau d'Istanbul, construit avant et pendant l'époque turque est une oeuvre de civilisation de très haute valeur.

Enfin Istanbul entourée d'eau, pourrait en fournir en abondance, même à Bakirköy, alimentée actuellement par des puits.

Voilà un travail très important, qui se pose à l'attention du gouverneur-maire, M. Lütfi Kırdar.

Istanbul souffre tellement de cette pénurie, que nous élèverions volontiers une statue pour exprimer notre reconnaissance au citoyen qui remédierait à ce mal.

Les 5 millions d'Istanbul

Toujours à propos de la Municipalité, M. Hüseyin Cahid Yalçın note, dans le Yeni Sabah qu'elle paraît plutôt embarrassée quant à l'usage auquel on destine les 5 millions qui ont été mis à sa disposition par le gouvernement.

En admettant même que tout l'argent nécessaire pour assurer l'embellissement d'Istanbul nous puisse passer par les mains, il n'en est pas moins certain que nous le recevrons petit à petit. C'est dire que la ville prendra l'aspect de prospérité que nous souhaitons au bout d'une période assez longue. Dans ces conditions, devons nous disperser notre effort à travers les diverses parties de la ville de façon à créer graduellement un ensemble moderne et prospère ou plutôt faut-il le concentrer sur un ou deux points de façon à réaliser l'oeuvre d'embellissement par tranches successives ?

Je suis partisan de la seconde méthode. Si nous dispersons nos ressources et nos efforts à travers cette immense ville, nous risquons de fermer tous nos yeux à la vie avant que rien de concret ait pu être réalisé. Par contre, si nous créons des zones de reconstruction et d'embellissement et que nous leur consacrons la part qui leur revient sur les crédits que nous escomptons, nous aurons le bonheur de voir, du moins localement, un tableau de ce que sera l'Istanbul moderne.

Si l'on adopte ce point de vue, il sera plus facile de déterminer l'usage que l'on devra faire du crédit de 5 millions. Car l'embellissement d'Istanbul a déjà été entamé en un point fort important : la place de Yenikapi. La première tâche de « nettoyage nous a révélé plus que ce à quoi nous nous attendions : non seulement les lignes majestueuses d'une grande mosquée, mais aussi un aspect nouveau et gracieux du port.

Mais l'état actuel de cette place est encore celui d'une place en ruines. Le plan Prost a certainement défini l'aspect final de la place. Réalisons cet aspect quel qu'il soit. Concentrons sur ce point toutes les ressources d'Istanbul.

L'amitié turco-hellénique

Commentant l'accueil qui a été réservé à Athènes, à notre ministre des Affaires étrangères rentrant de Bucarest, M. Asım Us écrit dans le Vakıf :

Il est impossible de ne pas être ému en entendant, de la bouche même du ministre, le détail des manifestations de chaude amitié dont il a été l'objet de la part tant des autorités que de la population.

Chaque année qui passe voit se consolider l'édifice de l'amitié et de la fraternité turco-hellénique. Et c'est en outre une joie de constater que cette amitié est devenue un facteur puissant et efficace susceptible de contribuer au maintien de la paix internationale.

Les manifestations prodiguées au ministre des Affaires étrangères de Turquie durant son séjour à Athènes ne sont pas demeurées limitées aux seuls milieux officiels. Toutes les couches de la population de l'honorable nation hellénique ont fait preuve à son égard d'un intérêt et d'une affection particuliers. Le ministre a reçu à

Athènes des dons de la part de personnes qu'il ne connaissait nullement. Et, ce qui démontre que ces cadeaux n'étaient que l'expression d'une amitié nationale, c'est que beaucoup de donateurs avaient préféré rester anonymes.

Au milieu de l'aspect confus que présente le monde politique, nous voyons quotidiennement des nations qui signent entre elles des traités d'amitié. Et on ajoute même souvent l'adjectif « éternelle » à ces amitiés. Mais l'on voit disparaître ensuite sans laisser aucune trace ces amitiés proclamées bruyamment à la face du monde entier. Il suffit d'une visite dans un tiers pays d'un des hommes d'Etat signataires d'un de ces traités pour mettre tout sens dessus dessous.

De ce point de vue, l'amitié turco-hellénique constitue une exception comme on en trouve peu de pendants dans l'histoire. Depuis qu'elle a été fondée, chaque année qui passe démontre non pas sa faiblesse mais sa force toujours accrue. Elle a pris le caractère d'une alliance défensive. Et parce que cette amitié et cette alliance est loin de tout objectif égoïste, elle a facilité la conclusion de l'Entente balkanique entre les autres Etats de la péninsule attachés à la paix.

Enfin, cette amitié a fait ses preuves à travers tous les changements de régime et de gouvernement. Et elle a affirmé à la face du monde son caractère national.

L'amitié turco-hellénique a été suivie par l'Entente balkanique. Une union balkanique complète ne pourrait-elle pas être constituée après adhésion de la Bulgarie ? C'est ce que se demandent les nations de la péninsule qui, à l'heure actuelle, ne voient pas d'autre solution que celle-là non seulement pour vivre en paix et se soustraire à toute influence extérieure, mais pour connaître le bonheur et la prospérité.

En a-t-il le pouvoir ?

Dans l'Ikdam, M. Ahmet Agaçoğlu, à propos de la décision du ministre de la Justice de tenir à huis clos les procès pour atteinte au turquisme, conteste la légalité d'une telle procédure.

LES ARTICLES DE FOND DE L'ULUS

Le retour de notre ministre des Affaires étrangères

A l'issue de la réunion de Bucarest, notre ministre des affaires étrangères, M. Şükrü Saraçoğlu, a visité Belgrade et Athènes. Ce voyage n'a pas servi seulement à notre ministre des affaires étrangères pour lui permettre de faire la connaissance des hautes personnalités responsables de l'Entente balkanique ; il lui a été également l'occasion de nouvelles manifestations de la sincérité et de la force de la solidarité de l'Entente. Les deux pays alliés et amis ont reçu le ministre des affaires étrangères de la République turque avec une profonde affection.

M. Şükrü Saraçoğlu est arrivé à Athènes en compagnie de l'honorable président du Conseil M. Metaxas. Il a été l'objet d'une réception si enthousiaste et si chaude de la part de la population qu'il a pu avoir l'impression de se trouver absolument dans son pays.

Il est hors de doute que nous avons enregistré ces manifestations au nom de notre patrie et de notre nation et que tout notre peuple s'est associé aux remerciements de M. Saraçoğlu. L'événement est touchant autant qu'il est significatif. Significatif, parce qu'il se produit à un moment où la situation en Europe est la plus délicate et où on cherche à faire croire à chacun que les facteurs nouveaux ont affaibli l'Entente balkanique. Il est touchant de la part de nations condamnées, il y a quelques années en core à ne jamais se réconcilier et qui, tout d'un coup, sont toutes attachées à l'idéal de la paix et de la sécurité.

Les Balkans ont servi à beaucoup de gens de terrain favorable pour les dernières guerres. Beaucoup de celles-ci ont eu pour point de départ des interventions, sous des prétextes humanitaires et légitimes, dans les divergences balkaniques. Le désir de diviser et de séparer les Balkans ne s'explique pas autrement que par le souhait de retrouver le même terrain et le prétexte des mêmes interventions. L'essentiel n'est pas seulement que ces vérités aient été appréciées par les Balkaniques ; c'est que tous les conflits dont nous avons parlé aient été réglés entre nous. Sur les territoires des pays de l'Entente balkanique, il ne subsiste ni querelles de minorités, ni luttes d'irredentisme, ni conflits territoriaux. Aucune guerre ne pourrait désormais nous assurer autant d'avantages que le maintien de la paix. Les accords économiques, en particulier, en aboutissant à une plus étroite collaboration entre les nations, accroîtront nos ressources nationales ainsi que la défense de l'Entente et nous attacherons tous avec la valeur d'une défense nationale.

Tous les calculs et toutes les éventualités poussent les Balkaniques à demeurer groupés. La conférence de Bucarest a démontré qu'ils apprécient à sa juste valeur cette nécessité et le voyage de Saraçoğlu a apporté à cette preuve une nouvelle confirmation internationale.

MESURES ANTI-COMMUNISTES AU CANADA

Québec, 2. — L'assemblée provinciale a approuvé une motion pour l'intensification des mesures anti-communistes.

LA VIE LOCALE

VILAYET

MARINE MARCHANDE

LE REGLEMENT DES CONFLITS DU TRAVAIL

L'élaboration du règlement concernant l'arbitrage des conflits éventuels entre patrons et ouvriers a pris fin. Ce règlement, qui est l'un de ceux devant faciliter l'application de la Loi sur le Travail, sera communiqué très prochainement aux chefs des bureaux du travail régionaux. Ces derniers auront pour tâche de s'employer les premiers à applanir les conflits éventuels entre patrons et ouvriers. Dans le cas où leur médiation demeurerait sans effet, une commission sera constituée sous la présidence du plus haut fonctionnaire civil et s'emploiera à régler le différend. Si toutefois cette intervention égale ment demeurerait sans effet, il sera fait appel à la commission d'arbitrage suprême à Ankara.

LA MUNICIPALITE

POUR L'HYGIENE PUBLIQUE

Nous avons annoncé que les inspecteurs municipaux ont entrepris un contrôle sévère des marchands de denrées alimentaires de tout genre et des restaurants dans le « Kaza » de Beyoğlu également. Ils ont remis hier leur rapport à la présidence de la Municipalité. Il résulte de ce document que les règlements municipaux sont d'une façon générale, respectés plus fidèlement à Beyoğlu que dans le « Kaza » d'Eminönü. Néanmoins, certaines sanctions ont été prises à l'égard d'un certain nombre de boutiquiers convaincus de manquements graves.

L'AMENAGEMENT DU JARDIN MUNICIPAL DU TAKSIM

On sait que la Municipalité a décidé non seulement de procéder à une sérieuse réfection du jardin municipal du Taksim, mais aussi d'y abolir toute taxe d'entrée afin que l'accès en soit ouvert librement au public. Un spécialiste français engagé sur la recommandation de M. Prost a dressé les plans du jardin, avec la nouvelle disposition des allées et des parterres. Le devis des travaux pour son exécution a été dressé ensuite. Ils sont évalués à 12.500 Ltqs. et ont déjà été concédés à un entrepreneur.

La baraque des jardiniers, servant aussi de remise pour les instruments aratoires qui se trouvait à droite de l'allée centrale en entrant et disparaissait d'ailleurs sous le feuillage, a été démolie. Les anciennes plates-bandes de gazon ont été enlevées ; les arbres dépouillés de leurs feuilles par l'hiver et soigneusement émondés ont l'air de moignons tragiques. On sera heureux d'apprendre que cet aspect de détresse actuel n'est que provisoire.

UNE DEMISSION

M. Arif Hikmet, directeur de la section des constructions au comité technique de la Municipalité, a démissionné.

NOS NOUVEAUX NAVIRES MARCHANDS

La commission venue d'Allemagne pour l'examen de nos nouveaux navires marchands construits en ce pays a terminé ses travaux et a dressé son rapport à cet effet. On n'en connaît pas encore toutefois la teneur. En revanche on attend une seconde commission de deux membres qui devra examiner plus particulièrement les chaudières.

Suivant certaines rumeurs la maison Krupp qui représente la groupe des chantiers constructeurs aurait accepté d'apporter aux nouveaux vapeurs en question les modifications jugées nécessaires par les techniciens de la Deniz-Bank. Comme toutefois cela coûterait de l'argent et surtout du temps de renvoyer les navires à Hambourg pour leur faire subir la refonte partielle envisagée, les travaux en question seront exécutés en notre ville par les techniciens allemands.

Il est faux, comme on l'a publié que l'« Etrusk » présente 62 points en opposition avec le cahier des charges. Les modifications qui seront apportées à son bord concernent uniquement les chaudières et certains détails de l'aménagement du pont. Les vapeurs du même type encore en construction ou en achèvement en Allemagne seront modifiés dans le même sens.

MONDANITES

LA RECEPTION D'HIER CHEZ LE DR. PELLEGRINI

Mlle Rosetta est un personnage important. Elle n'a pas un mètre de haut, mais elle a une paire d'yeux noirs des cheveux d'ébène bouclés comme il se doit et surtout la conscience tranquille des égarés qui lui sont dûs.

Elle n'a donc été nullement surprise de voir hier soir réunis chez elle, c'est-à-dire chez le Dr. et Mme Pellegrini, le Consul Général, le Duc Mario Badoglio, le Chev. Staderini, le Comm. et Mme Campaner, toutes les personnalités les plus en vue de la colonie italienne, M. et Mme Reboul, le Comm. Dussi, M. et Mme Boulanger, M. et Mme Vannucci, le Dr. Marelli, le Comm., Mme et Mlle Ferraris et beaucoup d'autres personnalités venus pour célébrer, dans une atmosphère de franche cordialité, son anniversaire de naissance.

La fête a été empreinte de la plus parfaite bonne humeur et elle s'est poursuivie longtemps après l'heure où, sagement, la petite Rosetta avait été faire « dodo ». De graves personnages, occupant de hautes fonctions dans le monde de la finance ont affirmé pour la circonstance de remarquables talents... de chanteurs de genre. Mais chut ! Nous avons promis le silence. Qu'il nous soit permis seulement de dire que tout le monde a formulé les plus vifs souhaits pour le bonheur de la charmante Rosetta et pour la prospérité de ses sympathiques parents.

La comédie aux cent actes divers...

PAUVRE ENFANT...

C'est une fillette de 14 à 15 ans, presque une enfant — et au surplus malin, courte de taille, qui n'a de vifs et d'ardents que les yeux, une magnifique paire d'yeux noirs. Elle est prévenue cependant d'insultes et de voies de fait contre un gardien de nuit dans l'exercice de ses fonctions.

... Des voies de fait ? Cette adolescente lymphatique ?

Voici comment, d'une voix tremblante, étranglée par les sanglots, elle narre son histoire :

— Ce soir-là mon beau-père était rentré à la maison de fort mauvaise humeur. Il chercha querelle à ma mère, sous un prétexte futile et lui dit : « Prends tes enfants et va au diable ! Je vous ai assez vus ! » Il faisait nuit. Nous ne connaissions pas le quartier.

Nous nous mîmes à errer dans la nuit froide et hostile. Finalement, nous trouvâmes une charrette abandonnée et là, serrés l'un contre l'autre, ma mère, mon petit frère et moi, nous prîmes tant bien que mal nos dispositions pour y passer la nuit. Mon beau-père vint nous y réclamer, nous abreuvant d'injures et de violences. A ce moment le gardien de nuit passait. Je lui criai :

— Que fais-tu donc ? Es-tu planté là comme un épouvantail ? Débarrasse-nous de cet homme...

— Tu l'as giflé et tu lui as même lancé une pierre, observe le juge.

Nejihat, c'est le nom de l'héroïne de

cette lamentable histoire baisse la tête confuse.

Mais le plaignant intervint, paternel, avec un peu d'émotion dans la voix :

— Monsieur le juge, cette enfant a agi par ignorance, je lui pardonne et je retire ma plainte.

Ce brave homme s'appelle Şaban.

UN RAPT MANQUE

Ali, un paysan du village de Bozacak, Ödemiş (Izmir) aimait une paysanne de 18 ans de la même localité, Meryem, — ou tout au moins il la convoitait ce qui souvent revient au même à la campagne et même ailleurs. Il résolut d'enlever la jeune fille. Un compère, Şevket, promit de lui prêter main forte. Tous deux s'introduisirent nuitamment chez Meryem. Ils étaient armés.

En les voyant, la mère de la jeune fille, Hatice, devina leurs sombres desseins et les supplia de respecter l'honneur de son enfant. Les deux hommes risquèrent qu'ils n'étaient pas d'humeur à entendre des jérémiades et la brûlèrent.

Sur ces entrefaits le frère de Meryem Halil, rentra au logis. Tout seul et sans armes, il s'élança contre les deux ravisseurs. Un coup de couteau d'Ali l'envoya rouler à terre, perdant abondamment son sang.

Mais l'alarme était donnée. Ali et Şevket ne pouvaient plus songer à emporter leur proie. Comme ils s'enfuyaient, les gendarmes les ont cueillis.

LA VIE INTELLECTUELLE

D'un pape à l'autre

Causerie de Mgr. Roncalli à la "Casa d'Italia"

Mgr Roncalli avait intitulé « D'un Pape à l'autre » la charmante causerie, pleine d'abandon et de grâce qu'il a faite hier à la Casa d'Italia, en présence d'un public excessivement nombreux. Cela l'autorisait à ne nous parler strictement que de Pie XI et de Pie XII, mais l'orateur eut l'art d'étendre singulièrement le cadre de son évocation et c'est, en un raccourci où la simplicité de la forme ne parvenait pas toujours à cacher l'abondance et la précision de la documentation, toute l'histoire de l'Eglise qu'il nous a retracée, depuis Saint Pierre jusqu'à son 260ème successeur. (Qui est peut-être d'ailleurs 262ème ou 267ème, pour des raisons qu'il serait trop long d'exposer ici et auxquels n'est pas étranger le grand schisme d'Occident).

Mais quelle délicieuse façon de raconter l'histoire que celle choisie par Mgr Roncalli, — nous disons bien raconter, comme on le fait d'un conte de Fées, le plus merveilleux et le plus authentique des contes de Fées puisqu'il embrasse vingt siècles d'histoire.

LONGEVITE APOSTOLIQUE

Le confesseur d'hier soir a le goût de l'anecdote, ce qui est trait d'artiste et surtout un trait de psychologue. Il nous a introduit dans l'intimité de la vie des Papes, ces « Serviteurs des serviteurs du Christ », soumis à la tyrannie d'un protocole qui fixe tous leurs mouvements, décide de tous leurs actes.

C'est bien plus que de prendre leur tension ! s'écrie Mgr. Roncalli.

A quel âge les Papes sont-ils élus ? Il y en a eu un qui avait dix-huit ans, et qui dut être ordonné prêtre après son accession au trône pontifical. Par contre Saint Agathon en avait 104, ce qui est un bel âge pour un début, même dans les fonctions pontificales... En général cependant, les Papes ont entre 60 et 70 ans.

Détail suggestif : les Papes vivent vieux. La plupart d'entre eux sont décédés octogénaires. Le travail, les privations aussi, conservent, témoins ces camaldules, dont Mgr. Roncalli a visité le couvent et qui tous, malgré la dureté de leur ordre, connaissent une longévité extrême. Le règne le plus long fut celui de Pie IX, et après lui, celui de Léon XIII, — dont le physique, pourtant au moment de son élection, ne laissait guère présager une pareille endurance. Et les cérémoniaires ont été bien inspirés en abolissant la formule, légèrement irrévérencieuse par laquelle ils recommandaient aux nouveaux Papes de ne pas dépasser la durée du pontificat de St. Pierre (25 ans).

QUELQUES SOUVENIRS

SUR LE NOUVEAU PAPE

Mgr Roncalli n'hésite pas à nous citer de menus faits personnels. — et il y en a une foule qui afflue à sa mémoire, car il a connu trois Papes personnellement et a subi dans sa jeunesse l'influence profonde d'un quatrième. Etudiant en théologie, il se souvient d'un prêtre aux cheveux légèrement ébouriffés, qui lui fit passer certains examens, en même temps qu'aux séminaristes de sa classe. Il les avait éblouis par sa science et quand il les rencontraient, par les rues de Rome, ils le salueaient avec un respect tout particulier. C'était l'abbé Pacelli. Plus tard, en 1921, Mgr Roncalli a rencontré Mgr Pacelli, alors nonce à Munich et il a pu admirer sa fermeté à l'heure du danger. Il y a quel que six mois, le délégué apostolique a été reçu en audience par le secrétaire d'Etat, le Cardinal Pacelli. Il ne nous révèle pas évidemment le détail de son entretien ; mais il nous confie que son éminent interlocuteur lui avait vivement recommandé la promenade quotidienne.

Et aussi l'avion. Le Cardinal Pacelli était un fervent des voies de l'air. Maintes fois, il a fait en quelques heures le parcours de Berlin à Rome, par dessus les Alpes, cette barrière... C'est en avion qu'il a parcouru tous les Etats de l'Union, lors de son voyage en Amérique.

— On est très bien, dans un carlingue, confiait-il à Mgr. Roncalli. J'ai pu lire mon bréviaire et préparer mes discours. Ces fameux discours prononcés avec une égale aisance en italien, en allemand, en français, en anglais ou en espagnol qui firent l'admiration des Américains, trans-

portés par un tel don des langues... Ainsi que nous l'avons appris hier par une dépêche, le Pape Pie XII est demeuré fidèle aux habitudes du Cardinal Pacelli et le début de la première journée de son pontificat a été marqué par une promenade matinale.

Mais, que l'on ne s'y trompe guère. Toutes ces anecdotes qui fleurissent à travers l'exposé de Mgr. Roncalli ont un but, convergent vers un même objectif : Elles démontrent, à travers de menus faits et des constatations de détail, cette merveilleuse continuité d'une institution, — l'Eglise, — plus ancienne que toutes les dynasties et dont la vigueur, à vingt siècles de distance, demeure entière.

L'ITALIE ET LE CONCLAVE

Parlant à un public en grande majorité italien, l'orateur s'est plu à rendre hommage à l'attitude du gouvernement royal à l'occasion du Conclave, au sein même de la plus précieuse des télégrammes échangés entre le Souverain Pontife et le Roi et l'Empereur.

Commentant enfin le premier message de S. S. Pie XII aux catholiques et au monde, l'orateur se plaît à en tirer un enseignement qui se résume tout entier dans une formule de paix seraine. C'est aussi la paix qu'il recommande à ses auditeurs ; la paix et l'obéissance.

Le Consul général d'Italie, le Duc Baglio, le Comm. Campaner, Mme Ferrero-Rognoni, toutes les personnalités religieuses de notre ville et tous les membres les plus en vue de la colonie italienne ont longuement et vivement félicité Mgr. Roncalli pour sa magnifique causerie dont on gardera longtemps le souvenir, à la Casa d'Italia.

LES MONOPOLES

LA TENEUR EN ALCOOL DU RAKI

Le « raki » est une boisson fortement alcoolisée. Sa teneur est en effet, suivant la qualité, de 43, 45 ou 50 degrés. Le « raki » à 47 degrés a été retiré de la circulation. La Direction des Monopoles a décidé de réduire cette teneur en alcool, en vue de rendre cette boisson moins nocive. Et en même temps d'en imposer la vente uniquement dans des bouteilles de grandes dimensions. Cette dernière mesure vise à en rendre l'achat plus difficile pour les bourses moyennes.

En revanche on entend donner la plus grande impulsion à la consommation du vin qui est infiniment plus sain que l'eau de vie. Le directeur général des Monopoles M. Fuat a envoyé un projet à cet égard à Ankara.

LES ARTS

CONCERT SYMPHONIQUE

Le mardi 7 mars à 21 h. un grand concert symphonique sera donné au Théâtre Français au profit de la section de Şişli de l'Association pour la Protection de l'Enfance sous la direction du Prof de musique Mühendisyan et avec la participation de Mlle Mazlum, diplômée de l'Ecole Normale de Musique de Paris. On peut se procurer des billets numérotés aux guichets du Théâtre.



Une vue du canal de Suez

LES CONTES DE « BEYOGLU »

Pour le mieux...

Non, monsieur, ne me dites pas que je vais guérir! Ce n'est pas vrai. Le médecin vous l'a appris tout à l'heure, je ne me relèverai plus. Ça m'est égal de m'en aller. Quand on a tout fait pour le mieux...

Ah! Ah! Vous dressez l'oreille. Tous pareils, les hommes! Plus ils ont souffert d'une femme, plus il lui demeurait attachés. Je n'ai qu'à prononcer « madame » et vous voilà tout ouïe.

Ce que j'ai fait? Vous ne vous en doutez pas, allez! A présent que vos tempes sont blanches, qu'il y a prescription, je vais vous le confier.

Vous vous souvenez de ce soir où nous guettions madame, vous, le petit et moi? Il n'avait que quatre ans alors, notre Georges, et il restait là, sage, sérieux, comme figé.

Les années passaient — sans vous guérir d'elle. Vous demeuriez un drôle d'homme, un numéro hors série, le genre vieux-garçon-qui-aurait-faut-et-reporterait-toutte sa tendresse sur un loup.

Pendant des mois et des mois, elle vous a écrit, madame, « au hasard de ses pérorations », comme elle disait. Et, chaque fois, elle quémandait des nouvelles de son fils, en mendiant! Je reconnaissais sa écriture. Ses lettres, je ne vous les donnais pas.

Le programme des manifestations pour le Printemps Sicilien a été établi et prendra cette année une importance exceptionnelle. Ces manifestations auront lieu en 4 endroits :

Toujours est-il qu'au bout du compte, voyant que ses appels demeuraient vains, c'est à moi que madame s'adressa. Et poliment. De la « chère Mathilde » comme s'il en pleuvait!

pas croire, une tête de femme qui a pâti, et mal fichue! Des gros bas, de vilaines godasses, le cheveu plat. Elle pleurait dans son manchon, me remerciait d'être là, ne finissant pas de me questionner.

A la Noël, elle apporta, en cachette, un chemin de fer — jouet camelote dont hérita le fils du portier. Elle s'attendait à ce que Georges y fit allusion. Forcément, il n'en fut rien.

Lâcher un homme, ça s'explique. Tant d'entre eux plantent là leurs belles quand elles ont pris de la bouteille ou qu'ils les ont assez vues!

L'EXPOSITION NATIONALE DE L'ARTISANAT A FLORENCE

La IXe exposition nationale de l'artisanat constituera une superbe manifestation du travail italien. Pendant que la construction du nouveau siège avance rapidement, les bureaux d'organisation sont en pleine activité.

Outre ces sections, l'exposition comprendra des présentations pour la vente, des boutiques de maîtres-artistes en activité, des expositions personnelles, etc.

LES GRANDES MANIFESTATIONS DU PRINTEMPS SICILIEN

Le programme des manifestations pour le Printemps Sicilien a été établi et prendra cette année une importance exceptionnelle.

Ces manifestations auront lieu en 4 endroits : Spectacles classiques au Théâtre Grec de Syracuse.

Concerts instrumentaux et choraux de la «Semaine de Monreale».

REPRESENTATION D'UNE ŒUVRE DE MACHIAVEL A LA « VILLA MEDICEA »

Sous les auspices du «Centre national des études sur la Renaissance» aura lieu le 25 juin prochain une représentation de «La Clizia» de Nicolas Machiavel, dans sa révision littéraire de Alodoli et Milani.

Ce spectacle aura une importance exceptionnelle du fait que «La Clizia» n'a jamais été représentée jusqu'à présent.

Vie économique et financière

Le Marché d'Istanbul

On enregistre une faiblesse presque générale sur le marché du blé. La qualité de Polatli, déjà en recul la semaine passée, a encore perdu 4-5 paras, passant de p. 6.13 à 6.8-6.9.

Le blé tendre P. 5.30-5.37 » dur » 5.22-5.26 » 5.5-5.9 » 5.2½

SEIGLE ET MAIS : Le prix du seigle a fait preuve de peu de fermeté pendant cette semaine, atteignant le prix minimum de p. 3.32.

Mais blanc P. 4.2½ » jaune » 4.30

AVOINE : Le prix de l'avoine n'a pas maintenu son avance de la semaine précédente. P. 4.2½-5 P. 4

ORGE : Le mouvement des prix continue identique, sur ce marché. Le prix de l'orge française recule celui de l'orge pour brasserie augmente discrètement.

URFA I P. 100-102 » II » 95 Birecik » 90 Anteb » 92 Mardin » 90 Trabzon » 87

CEUX : Rien à signaler. Prix inchangés.

ŒUFS : La caisse de 1440 unités (iri) a gagné 50 piastres sur son prix maximum. Ltqs. 20-20.50 » 20-21

ETRANGER

LE CONTROLE TECHNIQUE DES INSTALLATIONS INDUSTRIELLES ITALIENNES.

LA PRODUCTION DE PETROLE DE L'IRAK.

UN NOUVEL ETABLISSEMENT ITALIEN POUR LA DISTILLATION DES LIGNITES.

LA 43e FOIRE DE L'AGRICULTURE ET DES CHEVAUX

LA PRODUCTION D'ENERGIE ELECTRIQUE DANS LE SUD DE L'ITALIE.

On enregistre sept mois de stagnation dans les prix une légère hausse dans celui de l'opium dit « kaba ». P. 230 » 245-255

Ferme la qualité «ince» à piastres 428.30-540.

NOISETTES : Cette année-ci les prix des noisettes ont été amplement satisfaisants surtout si l'on pense aux cotations désastreuses enregistrées l'année passée.

Les noisettes dites « içi tombul » ont encore gagné 50 paras, passant de P. 84.20 à 85.30.

On observe une certaine faiblesse sur les prix des qualités inférieures.

LA LAINE ORDINAIRE : La laine d'Anatolie s'est quelque raffermie. P. 48-53 » 50.10-54.20

LA QUALITE DE THRACE A RECULE DE PLUSIEURS POINTS PASSANT DE PIASTRES 64.30-65 à 61.

HUILE D'OLIVE : Léger redressement en ce qui concerne le prix des huiles de première qualité.

Extra P. 47-48 » de table » 50-51 » 44-46 » 45-48

L'huile d'olive pour savon est à p. 39-41 depuis le 23 février.

BEURRES : A nouveau les prix sont faibles, exception faite de ceux des qualités de Diyarbakir et de Kars qui demeurent inchangés.

La végétaline a gagné encore 1 point et est actuellement cotée à piastres 74 à la suite de la demande accrue.

CITRONS : Rien à signaler. Prix inchangés.

On ne saurait parler d'un raffermissement de ce marché en dépit de certains signes de hausse pour bon nombre de qualités.

A L'EXPOSITION DE NEW-YORK

Les préparatifs de la Cité Turque

Tout le matériel destiné à être utilisé pour la construction du pavillon turc à l'Exposition de New-York, a été expédié, mercredi, dernier, à bord d'un bateau de l'American Export Line.

Mouvement Maritime

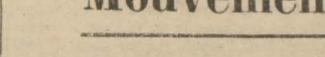


Table with columns: Destinations (Pirée, Brindisi, Venise, Trieste), Dates (10 Mars, 17 Mars, 24 Mars, 31 Mars), and Service details.

Table with columns: Destinations (Pirée, Naples, Marseille, Gênes), Dates (11 Mars, 25 Mars, 8 Avril), and Service details.

Table with columns: Destinations (Pirée, Naples, Marseille, Gênes), Dates (6 Mars, 21 Mars, 6 Avril), and Service details.

Table with columns: Destinations (Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste), Dates (9 Mars, 23 Mars, 6 Avril), and Service details.

Table with columns: Destinations (Bourgaz, Varna, Constantza), Dates (8 Mars, 15 Mars, 22 Mars), and Service details.

Table with columns: Destinations (Sulina, Galatz, Braïla), Dates (8 Mars, 15 Mars, 22 Mars), and Service details.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

FRATELLI SPERCO

Compagnie de Navigation Japonaise

Table with columns: Destinations (Anvers, Rotterdam, Amsterdam et Hambourg), Dates (du 7 au 8 Mars, du 10 au 12 Mars), and Service details.

Table with columns: Destinations (Amsterdam), Dates (vers le 10 Mars, vers le 16 Mars), and Service details.

Compagnie de Navigation Japonaise

sées, les Monopoles, l'Éti-Bank et la Sümer-Bank sont déjà prêts, et leur expédition se fera à une date qui permettra leur arrivée à destination en temps voulu.

L'expédition se fera au fur et à mesure. Les Monopoles considérant le grand nombre de demandes auxquelles ils devront faire face en Amérique, envoient des boîtes et des cigarettes en quantités suffisantes.

En coincidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

